

Témoignage de Monsieur Robert Cloatre

« Je n'aurai jamais fini de rendre ce que les Frères des Écoles Chrétiennes m'ont transmis pendant 15 ans »

Robert Cloatre nous livre de poignantes anecdotes concernant ses années d'études auprès des Frères des Ecoles Chrétiennes. Désormais retraité, il est toujours actif au sein du réseau pour lequel il a beaucoup d'attachement et de fidélité.

De 1943 à 1959, plongez dans ses souvenirs de la Seconde Guerre mondiale et découvrez comment Frère René Bothorel, alors directeur de l'école technique de la Croix Rouge, a œuvré afin de lui permettre de suivre des études supérieures et devenir ainsi ingénieur ! Robert Cloatre nous partage également l'émouvant engagement des Frères des Écoles Chrétiennes et de ses camarades de l'époque lors de son hospitalisation en 1955.

Souvenirs de 15 ans (1943 à 1959) **d'éducation chrétienne** **avec les Frères des Écoles chrétiennes** Robert Cloatre (ECAM, promotion Edouard Branly)

Quinze années dans trois écoles lasalliennes :

- École Saint-Charles (1943 à 1945) à Plouarzel (29)
- École technique de la Croix Rouge (1946 à 1954) à Brest (29)
- École catholique d'art et métiers ECAM (1955 à 1959) à Lyon (69)

Voici quelques anecdotes montrant l'attachement et le dévouement des Frères à leurs élèves :

1. École Saint-Charles :

- Septembre 1943 : un SS allemand entre dans notre classe en début d'après-midi, il va droit à une carte de France verte de 2 m par 2 m. A la craie, il trace une croix sur la carte en nous disant quelques mots en allemand pour nous signifier que la France n'existe plus !
- Noël 1944 : au pied de l'autel de l'église de Plouarzel, sur une grande table avec un immense drap blanc, les frères nous aident à mimer la Cène !

2. École technique de la Croix Rouge

- L'assistance au salut du Saint-Sacrement, après les cours de la journée dans la chapelle de l'école, était obligatoire et célébrée par l'aumônier.

Un élève était chargé de l'encensoir qui, un jour, a fait un tour complet parce que l'élève était recru de fatigue !

- Frère René Bothorel, directeur de l'école, est venu voir ma mère (mon père, marin d'état, était en Algérie) en mai 1954 pour la convaincre que je poursuive mes études après le bac à l'ECAM de Lyon. Quelle bataille ! Mais c'est bien grâce à René Bothorel que j'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur. Je lui dois toute ma vie professionnelle.

3. École catholique d'art et Métiers (ECAM)

- Janvier 1955 : une péritonite a failli m'emporter ! Les frères de l'école ont organisé une prière avec toute la promotion pour que je reste en vie ! Un mois à l'hôpital Saint-Luc à Lyon... il faisait moins 30 degrés dehors ! Ma convalescence a duré de mars à août 1955.
- Frère Jean-Marie, notre professeur de mathématiques, m'envoyait une fois par mois des exercices de maths pour suivre les cours pendant mes 6 mois d'absence. Son dévouement m'a permis de passer en seconde année comme mes camarades.
- Notre promotion comprenait 8 bretons. Nous apprenions les danses bretonnes le soir dans une association de bretons, mais il fallait rentrer à l'école à 23h au plus tard. Un soir de 1958 nous sommes rentrés très très tard ! Frère Vincent nous attendait, la punition est tombée : un centième de points en moins sur la moyenne des 4 années d'école !

Je n'aurai jamais fini de rendre ce que les Frères des Écoles Chrétiennes m'ont transmis pendant 15 ans.